

„ doux ici , je vais trouver le printems  
 „ dans un climat où les anciens Romains  
 „ le cherchoient , lorsque les richesses leur  
 „ permirent de multiplier leur demeure ,  
 „ pour tromper les saisons. Je pars pour  
 „ Naples , avec un regret qui ne vous tou-  
 „ chera guere. Il n’y a pas assez de sûreté  
 „ dans cette route de cent cinquante milles,  
 „ pour s’y exposer seul. Il faut aller de  
 „ conserve , en se livrant aux voitures pu-  
 „ bliques. Je me defais donc du *Belge* \* .  
 „ Mais il traînera de la glace pour le peu-  
 „ ple romain ; le Gouverneur de Rome ,  
 „ personnage d’un grand sens , qui fait plus  
 „ de cas des bons chevaux que des hommes  
 „ inutiles , m’a promis qu’au bout de sa  
 „ carrière , il le feroit empailler & placer  
 „ au Capitole „ . . . . “ Mon voïage de  
 „ Portici a été retardé d’un jour , par l’hon-  
 „ neur que j’ai eu d’être présenté au Roi  
 „ des Deux-Sicules , & de lui offrir pour  
 „ hommage l’histoire de Sobieski ( conseil  
 „ qu’on m’avoit donné ) comme une chose  
 „ qui pourroit lui être agréable. C’étoit à  
 „ son dîner. On le fert à genoux. Que  
 „ doit penser un Prince de quatorze ans ,  
 „ en se voïant servi comme on sert Dieu ?  
 „ Si cette étiquette est nécessaire pour la  
 „ grandeur des Rois , ne faudroit-il pas ,  
 „ du moins , leur donner le tems d’appren-  
 „ dre qu’ils sont des hommes , & à ressem-  
 „ bler à Dieu par la bienfaisance , avant  
 „ que de parvenir aux honneurs divins ?  
 „ Aussi du haut de sa gloire , il n’a pas